

chaque âme est un abîme, un mystère d'amour et de pitié. J'éprouve toujours une sorte d'émotion sacrée à pénétrer jusqu'au fond de ce sanctuaire, à entendre le murmure suave des prières, des plaintes, des hymnes qui sortent des profondeurs du cœur" ⁽¹⁾. Je comprends cette émotion, celle-là même que devait ressentir le souverain sacrificateur, quand, à travers les fumées de l'encens, il pénétrait jusqu'au sanctuaire tout plein de Dieu.

Ce n'est pas que Jeanne Mance fut au-dessus de la nature humaine. Certes, non. Elle s'affligea, elle souffrit, elle fut en proie aux craintes, aux doutes, à tout ce qui fait la faiblesse et la grandeur à la fois de notre destinée. En plus, et comme nous, elle aima. Rien de plus charmant que son affection pour Mme de la Peltrie, âme ardente et dont les impressions trop vives semblaient à certains moments rompre l'équilibre; pour la virginale Barbe de Boullongne, l'épouse de Louis d'Ailleboust; pour Marguerite Bourgeoys, l'humble, franche et loyale compagne, "fleur de la terre baignée des rayons du ciel".

Mais toutes ses pensées, mais toutes ses affections, mais toutes ses épreuves se coloraient de la vision divine comme se colorent aux champs, dans le jour qui se lève, les moindres mouvements du laboureur. Sa foi, qui n'était pas un froid formalisme, ni le bizarre amalgame d'habitudes routinières et superstitieuses, lui montrait Dieu en tout, en tous; principe vivant et fécond sans lequel toute vie est languissante, toute activité vaine, toute joie fanée dans sa fleur.

Je m'arrête ici. Rien n'est beau comme l'aspect qu'offre la terre, alors que notre planète, roulant dans son orbite, rapproche silencieusement ses plaines, ses monts, ses océans endormis et vient les offrir à la salutaire bénédiction des rayons d'or. Mais une âme qui se tourne vers Dieu est plus belle encore quand la charité, l'humilité, le renoncement y répandent la chaleur, la couleur, le mouvement. Je comprends l'action de ces âmes sur ceux qui les approchent, leur influence lointaine

⁽¹⁾ Journal intime. Tôme II, p. 105.